

Nous avons, la saison passée comme les précédentes, continué soigneusement la culture expérimentale de nombreuses variétés de toutes les principales plantes agricoles, et les résultats recueillis augmentent de valeur et d'exactitude à mesure que l'expérience de chaque année s'ajoute à celle du passé. Nous arrivons ainsi à une certitude de plus en plus grande quant au rendement relatif; quant à la précocité relative et quant à d'autres qualités avantageuses des différentes espèces de produits agricoles que nous étudions. Il en est de même quant aux meilleures méthodes de préparer le terrain et quant aux dates les plus favorables pour les semailles.

Les fermes expérimentales sont en trop petit nombre et trop éloignées entre elles pour représenter parfaitement les différents climats et les autres conditions qui exercent quelque influence sur l'agriculture dans tout le Canada; nous nous sommes donc efforcés d'obtenir la coopération des cultivateurs de tout le pays dans l'important travail de l'essai des variétés et avons à cet effet distribué parmi eux des échantillons des produits que nous avons reconnus être les plus méritants aux fermes expérimentales. En raison de l'empressement que les cultivateurs du pays ont manifesté pour ce travail, il nous a été difficile de nous rendre aux désirs de tous, et, faute d'un approvisionnement suffisant, nous avons forcément dû désappointer quelques-uns de ceux qui ont fait leurs demandes d'échantillons vers la fin de la saison. Au printemps de 1895, le nombre de demandes d'échantillons pour essai a dépassé 31,000, et le nombre d'échantillons expédiés a été de 26,036. Nous avons ainsi distribué en sacs de trois livres, à environ 26,000 cultivateurs, 40 tonnes d'excellentes semences qui avaient toutes été parfaitement nettoyées. La saison passée nous avons aussi distribué pour la première fois quelques-unes des variétés de céréales les plus promettantes qui ont été obtenues par le croisement aux fermes expérimentales. Nous en avons expédié pour essai environ 2,000 échantillons en sacs d'une livre chacun, et, d'après les rapports déjà reçus, il y a lieu de croire que quelques-unes de ces variétés seront de précieuses additions à celles qui sont maintenant d'une culture générale. Nous avons entrepris ce travail dans toutes ses branches dans l'espoir qu'avec du soin les échantillons distribués produiront des quantités suffisantes de grain pour ensemençer de grandes étendues et qu'en fournissant ainsi graduellement aux cultivateurs, sans qu'il leur en coûte rien, de la semence des variétés les meilleures et les plus productives pour remplacer celles d'une moindre valeur, les rendements des différents grains pourront être augmentés en même temps que la qualité en sera améliorée. Il est extrêmement encourageant de voir combien la nombreuse classe de producteurs, pour l'avantage particulier desquels les fermes expérimentales ont été établies, apprécie non seulement cette branche de nos travaux mais aussi toutes les autres.

### ESSAIS D'AVOINE.

Pendant la saison de 1895 nous avons fait des essais comparatifs de 45 variétés d'avoine afin de déterminer leur rendement, leur précocité et leurs autres qualités. Elles ont toutes été semées le 29 et le 30 avril, en parcelles de  $\frac{1}{10}$  d'acre chacune. Le sol était argilo-sableux d'assez bonne qualité, avait reçu au printemps de 1891 environ 20 tonnes de fumier de ferme à l'acre, et l'automne de 1893 une application d'environ 150 boisseaux à l'acre. Il n'a point reçu d'autre fumure depuis. La récolte précédente avait été du blé. Le terrain, après la moisson en 1894, avait été labouré au trisoc jusqu'à environ 2 pouces de profondeur, puis hersé avec la herse ordinaire, afin de recouvrir et de faire germer les graines de mauvaises herbes, et plus tard en automne il avait été labouré jusqu'à 8 pouces de profondeur. Au printemps de 1895 il a été labouré au trisoc et hersé avec la herse ordinaire avant l'ensemencement.